Pagny-sur-Moselle

Les avenues Marcel Ney et Brichon

Les maisons de ville de 1850 à nos jours dans le Val de Lorraine

les itinéraires du C.A.U.E.

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe et Moselle

Les maisons de ville dans le Val de Lorraine

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le développement de l'industrie minière et sidérurgique entraîne une très forte évolution de certaines villes de la région Lorraine, en particulier en donnant naissance à un essor démographique et à une certaine prospérité financière.

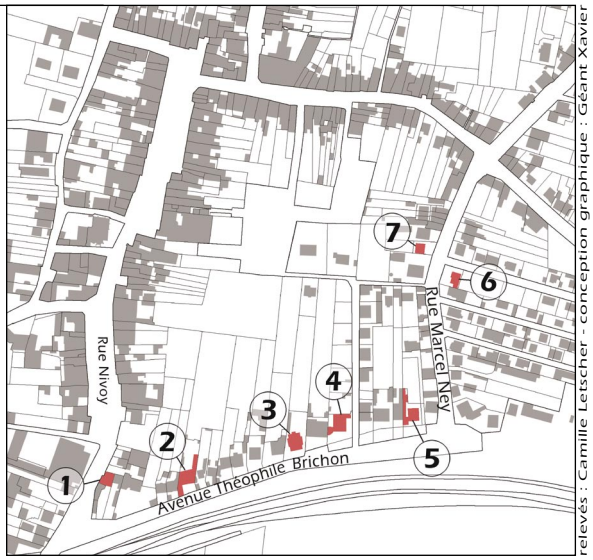
Dans le même temps, le développement des moyens de communications routiers et ferroviaires ouvre à l'urbanisation des secteurs situés à l'extérieur du centre ville ancien. Aussi se trouvent à proximité des gares et sur les nouveaux boulevards urbains, nombre d'immeubles et de demeures remarquablement réalisés sur le plan technique et illustrant les grandes mutations stylistiques de la fin du XIX^{ème} et de la première moitié du XX^{ème} siècle.

Pagny-sur-Moselle

A Pagny-sur-Moselle, centre ancien et nouvelles rues se jouxtent. On peut ainsi constater la différence de densité entre les parcelles étroites et profondes du centre qui impliquent une mitoyenneté et les parcelles désormais plus larges du XIX^{ème} siècle.

L'implantation des constructions ainsi que le mode de clôture dans ce quartier relèvent de règles d'urbanisme propres au début du XX^{ème} siècle.

On remarque de plus sur les immeubles de cette commune, une multitude d'éléments ornementaux complexes et variés qui confèrent à l'ensemble une identité propre à la cité.



relevés : Camille Letscher - conception graphique : Géant Xavier

Document réalisé par le C.A.U.E. de Meurthe-et-Moselle - 48, rue du Sergent Blandan - CO.19 - 54035 Nancy - Tél : 03 83 94 51 78 - Fax : 03 83 94 51 79

1 Immeuble

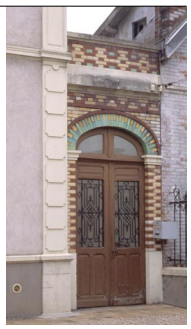
41 rue Nivoy

Cette maison de 1906 est composée de deux parties. Latéralement, le volume principal de la maison se retourne dans la profondeur de la parcelle. Côté rue, un corps en saillie, formant une tour, amorce un décrochement dans l'alignement de la façade et permet l'articulation des deux volumes par l'entrée sous porche initialement surmontée d'une terrasse, aujourd'hui fermée en véranda.

Si les deux premiers niveaux sont classiques du point de vue de leur composition et des matériaux employés, le dernier étage possède un traitement qui lui est propre : jambes de force en bois soutenant la toiture, frise en ciment aux motifs végétaux (frise préfabriquée que l'on retrouve dans d'autres maisons du Val de Lorraine) et fenêtres en demi-lunes encadrées de briques de terre cuite jaunes pâles.

2 Maison bourgeoise

6 rue Théophile Brichon



Cette maison présente une implantation originale. Les différents volumes de la construction sont articulés autour d'une cour clôturée, permettant l'accès sur la parcelle.

L'ensemble de la façade possède un traitement sobre caractérisé par l'encadrement des baies en pierre de taille et le marquage des clefs de linteaux.

Seule l'entrée, au style radicalement différent, accolée à droite de la façade, assure la continuité avec le front bâti. Son traitement est rendu complexe par l'assemblage des briques colorées et vernissées.

3 Immeuble

14 rue Théophile Brichon

Le plan de cette maison est en forme de croix, le corps principal étant coupé perpendiculairement par un volume plus étroit.

Les ornements sont très sobres et résident dans l'emploi de la pierre de taille au niveau des encadrements de baies et de bandeaux horizontaux marquant les différents niveaux de la construction. L'ensemble des ferronneries est d'inspiration Art Nouveau.

4 Maison bourgeoise

16 rue Théophile Brichon

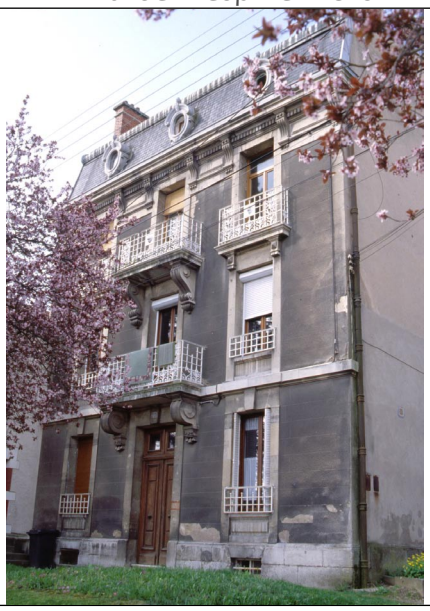
Disposée autour d'un petit jardin d'agrément, cette maison présente un volume, composé de trois niveaux, parallèles à la rue et abrite le logement principal, un volume secondaire, au plan circulaire, accueillant séjour ou bureau, fermant la composition.

La façade principale dévoile une composition symétrique à travées dont l'axe central abrite l'entrée. Des bandeaux verticaux en pierre de Jaumont renforcent cette répartition.

Les encadrements de baies sont assurés par une pierre de même nature ; les clefs de linteaux, les extrémités et les milieux des jambages sont particulièrement marqués. L'enduit appliqué de teinte sombre instaure un contraste avec la couleur naturelle de la pierre (ocre jaune).

5 Immeuble classique

20 rue Théophile Brichon



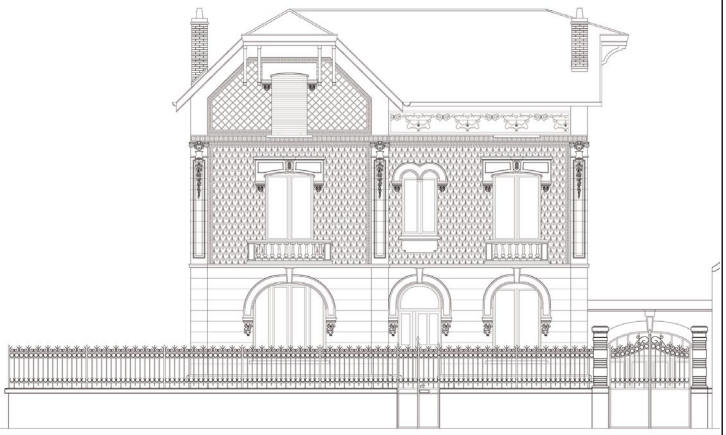
Ce petit immeuble de rapport marque le début de l'avenue Brichon et entame par la même le recul opéré par rapport à la voie pour créer une bande engazonnée et plantée.

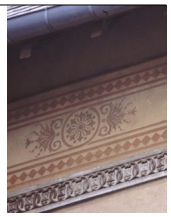
L'immeuble est composé en plan comme en façade avec une grande rigueur. Tous les éléments de l'architecture classique sont présents : symétrie, régularité et sobriété dans l'utilisation des motifs décoratifs.

Par ailleurs, les consoles de balcons très travaillées, sont composées de volutes et de gouttes.

6 Maison bourgeoise

5 rue Marcel Ney





Cette construction a été réalisée avant 1913.

Comme souvent dans ce type de volumétrie, les espaces servants et servis se lisent en façade. L'ensemble du traitement de la façade fait l'objet d'un soin particulier. Un enduit marqué au pochoir est appliqué sur les étages. Des frises peintes sous les débords de toiture, ainsi que des grappes moulurées appliquées sur les encadrements des baies et des chaînes d'angles rendent compte d'une exceptionnelle volonté décorative.

Le garage, réalisation postérieure, montre un respect du style, des volumes et des teintes de la construction principale.

7 Maison composite

20 rue Marcel Ney

Relevant d'une composition classique (axe de symétrie central), la façade sur rue propose un décor relativement pittoresque. La travée centrale, abritant l'entrée, est marquée par le retournement de la toiture qui forme le pignon.

Il est difficile, dans le cas présent de définir un style, car les inspirations sont mêlées et donnent un caractère bien particulier à la construction. Ainsi l'association des briques vernissées jaunes et bleues disposées sur les arcs surbaissés et des clefs de linteaux aux motifs corinthiens donnent une identité propre à la construction.